ANX417 · ANNEXES DÉDIÉES

Le grain de moutarde et le levain : deux images complémentaires de la croissance du royaume

Matthieu et Luc rapportent successivement les paraboles du grain de moutarde et du levain. Dans Matthieu 13.31-32, Jésus compare le royaume des cieux à un…

LECTURE
18 min

RÉFÉRENCES
14

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Deux paraboles associées dans les Évangiles 2
2. La structure de la parabole du grain de moutarde 3
3. La structure de la parabole du levain 3
4. La signification des trois mesures de farine 4
5. Le levain est-il toujours un symbole du mal ? 4
6. Le levain comme image d'une action efficace 5
7. Croissance extérieure et transformation intérieure 5
8. Le rôle de l'homme et de la femme 6
9. Deux commencements modestes 6
10. Le temps dans les deux paraboles 7
11. Tableau comparatif des deux paraboles 7
12. La place des deux paraboles dans Matthieu 13 8
13. La place des deux paraboles dans Luc 13 8
14. Les principales erreurs d'interprétation 9
15. Synthèse de l'annexe 9
Lexique 10

1. Deux paraboles associées dans les Évangiles

Matthieu et Luc rapportent successivement les paraboles du grain de moutarde et du levain.

Dans Matthieu 13.31-32, Jésus compare le royaume des cieux à un grain de moutarde semé dans un champ.

Il poursuit en Matthieu 13.33 avec une comparaison concernant le levain qu'une femme introduit dans une grande quantité de farine.

Luc 13.18-19 rapporte également le grain de moutarde.

Luc 13.20-21 présente ensuite le levain.

Cette proximité dans les deux Évangiles est significative.

Elle invite à examiner les deux enseignements ensemble.

Cependant, leur association ne signifie pas qu'ils possèdent exactement le même contenu.

Chaque parabole présente une image particulière.

Leur complémentarité apparaît lorsqu'on respecte leur structure et leur vocabulaire.

2. La structure de la parabole du grain de moutarde

La parabole du grain de moutarde présente une progression en plusieurs étapes.

Un homme prend une petite semence.

Il la dépose dans la terre.

La plante grandit.

Elle atteint des dimensions remarquables.

Des oiseaux viennent habiter dans ses branches ou trouver un abri sous son ombre.

La comparaison repose principalement sur le contraste entre le commencement et le résultat.

La petitesse initiale est particulièrement soulignée par Matthieu et Marc.

Le développement final est présenté à travers la grandeur de la plante.

Cette structure donne à la parabole une dimension visuelle.

L'auditeur peut imaginer la différence entre une petite graine et une plante largement ramifiée.

Le royaume de Dieu est ainsi présenté sous l'angle de son développement remarquable.

3. La structure de la parabole du levain

Matthieu 13.33 présente une femme qui prend du levain et l'introduit dans trois mesures de farine.

Le levain agit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Luc 13.20-21 rapporte la même comparaison.

La structure est simple.

Une petite quantité de levain est introduite dans une masse importante de farine.

Son action se propage.

L'ensemble de la pâte est finalement affecté.

Contrairement à la parabole du grain de moutarde, le récit ne décrit pas une plante qui devient extérieurement imposante.

Il présente l'action d'un élément introduit dans une matière qu'il transforme.

Le résultat est également considérable.

Cependant, le processus est différent.

La moutarde grandit.

Le levain agit dans la pâte.

4. La signification des trois mesures de farine

Matthieu et Luc mentionnent trois mesures de farine.

Le terme grec employé correspond à une mesure ancienne de capacité.

Les estimations modernes varient selon les équivalences retenues, mais l'ensemble représente une quantité importante de farine, de l'ordre de plusieurs dizaines de litres.

Cette précision renforce le contraste entre le levain introduit et la masse de pâte concernée.

Il ne s'agit pas d'une petite préparation individuelle.

La quantité de farine souligne l'ampleur du résultat.

Certains rapprochements ont été proposés avec Genèse 18.6, où Abraham demande à Sara de préparer des gâteaux à partir de trois mesures de fleur de farine.

Cette correspondance mérite d'être signalée.

Cependant, Jésus ne cite pas explicitement cet épisode.

Il n'explique pas non plus que les trois mesures possèdent une signification prophétique particulière.

Leur fonction première dans la parabole est de montrer l'importance de la quantité de pâte travaillée par le levain.

5. Le levain est-il toujours un symbole du mal ?

Dans plusieurs passages bibliques, le levain possède une signification négative.

En Matthieu 16.6-12, Jésus met ses disciples en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens.

Le contexte montre qu'il parle de leur enseignement.

En Luc 12.1, le levain des pharisiens est associé à l'hypocrisie.

En 1 Corinthiens 5.6-8, Paul utilise l'image du levain pour évoquer la propagation du mal au sein de la communauté.

Ces textes montrent qu'une petite influence peut produire des conséquences importantes.

Cependant, ils ne prouvent pas que le levain possède nécessairement une signification négative dans tous les passages.

Dans la parabole de Matthieu 13.33, Jésus compare explicitement le royaume des cieux au levain introduit dans la farine.

Le contexte ne présente pas cette action comme une corruption.

L'interprétation doit donc partir de la comparaison donnée par Jésus plutôt que d'une valeur symbolique supposée universelle.

6. Le levain comme image d'une action efficace

La caractéristique principale du levain est son action sur la pâte.

Une quantité relativement petite peut produire un effet sur une masse beaucoup plus importante.

La parabole souligne cette disproportion.

Le résultat final dépasse ce que la quantité initiale pourrait laisser supposer.

Cette image correspond à l'enseignement général sur le royaume de Dieu.

Son action ne doit pas être évaluée uniquement selon les apparences initiales.

Cependant, le texte ne précise pas que chaque élément de la pâte représenterait une catégorie particulière de personnes.

Il ne présente pas non plus un calendrier détaillé de la transformation.

La comparaison concerne l'efficacité de l'action du levain.

Il convient de conserver cette signification fondamentale.

7. Croissance extérieure et transformation intérieure

Les deux paraboles permettent d'observer deux aspects complémentaires.

Le grain de moutarde présente une croissance qui devient extérieurement remarquable.

La plante atteint une taille suffisante pour accueillir des oiseaux.

Le levain agit au sein d'une masse de farine.

Son effet se manifeste progressivement dans l'ensemble de la pâte.

Cette différence a souvent conduit à parler d'une croissance extérieure et d'une transformation intérieure.

Une telle distinction peut être utile pour expliquer la complémentarité des images.

Cependant, elle ne doit pas être poussée trop loin.

La parabole du levain ne fournit pas une description détaillée de la transformation intérieure de chaque croyant.

De même, le grain de moutarde ne concerne pas exclusivement la croissance numérique des communautés chrétiennes.

Les deux comparaisons présentent le royaume de Dieu sous des aspects différents, sans établir une séparation absolue entre son développement et son action.

8. Le rôle de l'homme et de la femme

Dans la parabole du grain de moutarde, un homme prend une semence et la dépose dans la terre.

Dans celle du levain, une femme prend du levain et l'introduit dans la farine.

Ces deux personnages appartiennent à des scènes ordinaires de la vie quotidienne.

Le premier intervient dans un contexte agricole.

La seconde agit dans le cadre de la préparation du pain.

Leur présence montre que Jésus utilise des activités familières à ses auditeurs.

Cependant, les textes ne fournissent aucune identification symbolique explicite de ces personnages.

Il serait donc excessif d'affirmer que l'homme représente nécessairement Jésus et que la femme représente obligatoirement l'Église.

De telles interprétations peuvent être proposées comme hypothèses, mais elles ne découlent pas directement des paroles rapportées.

L'attention doit demeurer centrée sur le royaume et sur les effets des deux actions décrites.

9. Deux commencements modestes

Le point commun le plus évident entre les deux paraboles concerne la disproportion entre le commencement et le résultat.

Le grain de moutarde est petit.

Le levain représente une quantité limitée par rapport à la masse de farine.

Dans les deux cas, le résultat devient considérable.

La plante développe de grandes branches.

La pâte entière est levée.

Cette correspondance constitue le fondement de leur complémentarité.

Jésus montre que le royaume de Dieu ne doit pas être jugé selon la modestie de ses premières manifestations.

Il possède une capacité de développement et d'action qui dépasse les évaluations humaines immédiates.

Les deux paraboles expriment cette vérité à partir de réalités différentes.

10. Le temps dans les deux paraboles

La croissance d'une plante exige du temps.

La fermentation d'une pâte se déroule également selon un processus.

Les deux comparaisons supposent donc une progression.

Cependant, Jésus ne précise aucune durée.

Il ne donne ni le nombre de jours nécessaires à la croissance de la moutarde ni le temps de fermentation de la pâte.

Il ne fournit pas davantage de correspondance chronologique entre ces processus naturels et l'histoire du royaume.

Les paraboles ne permettent donc pas de calculer la durée du développement du christianisme ou la date de l'accomplissement final du royaume.

Elles enseignent une progression dont le résultat est remarquable.

Toute tentative de transformer ces images en calendrier prophétique détaillé dépasserait les indications du texte.

11. Tableau comparatif des deux paraboles

ÉLÉMENT	GRAIN DE MOUTARDE	LEVAIN
Références	Matthieu 13.31-32 ; Marc 4.30-32 ; Luc 13.18-19	Matthieu 13.33 ; Luc 13.20-21
Sujet	Royaume de Dieu	Royaume de Dieu
Cadre	Agriculture	Préparation du pain
Personnage	Un homme dans Matthieu et Luc	Une femme
Élément initial	Petite semence	Levain
Action	Semer	Introduire le levain dans la farine
Processus	Croissance végétale	Fermentation de la pâte
Résultat	Grande plante aux branches développées	Ensemble de la pâte levée
Contraste principal	Petitesse initiale et grandeur finale	Petite quantité initiale et effet étendu
Précision chronologique	Aucune	Aucune
Enseignement essentiel	Développement remarquable du royaume	Efficacité de l'action du royaume

Le tableau fait apparaître une unité doctrinale et une diversité descriptive.

Les deux paraboles concernent le même royaume.

Elles n'utilisent cependant pas le même processus naturel.

Leur rapprochement enrichit la compréhension du développement du règne divin.

12. La place des deux paraboles dans Matthieu 13

Matthieu 13 rassemble plusieurs paraboles concernant le royaume des cieux.

Le semeur présente différentes réactions à la Parole.

L'ivraie décrit la coexistence du bien et du mal jusqu'au jugement.

Le grain de moutarde souligne la croissance remarquable du royaume.

Le levain met en évidence l'efficacité d'une action initialement limitée.

Le trésor caché et la perle de grand prix soulignent ensuite la valeur incomparable du royaume.

Le filet présente une séparation finale.

Cette organisation permet de comprendre que le royaume possède plusieurs dimensions.

Sa croissance ne supprime pas la nécessité d'accueillir la Parole.

Son développement n'abolit pas immédiatement la présence du mal.

Sa valeur exige une réponse appropriée.

Son accomplissement demeure lié au jugement divin.

Les paraboles du grain de moutarde et du levain occupent ainsi une place particulière dans un ensemble plus vaste.

Elles éclairent principalement le développement et l'efficacité du royaume.

13. La place des deux paraboles dans Luc 13

Luc situe les deux paraboles après la guérison d'une femme courbée depuis dix-huit ans.

Jésus accomplit cette guérison un jour de sabbat.

Le chef de la synagogue manifeste son opposition.

Jésus répond en soulignant qu'il convenait de délivrer cette femme de son infirmité.

Luc 13.17 précise que les adversaires de Jésus sont couverts de honte, tandis que la foule se réjouit de ses œuvres glorieuses.

Les paraboles du grain de moutarde et du levain suivent cet événement.

Cette proximité peut être comprise comme une mise en relation entre la manifestation concrète de l'autorité divine et l'annonce du royaume.

Cependant, Luc ne fournit pas une explication explicite établissant une correspondance entre chaque détail de la guérison et les deux paraboles.

Il convient donc de reconnaître la cohérence du contexte sans lui imposer une interprétation symbolique détaillée.

14. Les principales erreurs d'interprétation

Plusieurs difficultés apparaissent lorsque les deux paraboles sont étudiées ensemble.

La première consiste à considérer que le levain doit nécessairement représenter le mal parce qu'il possède cette signification dans d'autres passages.

Cette méthode ne respecte pas suffisamment le contexte de Matthieu 13.33 et de Luc 13.20-21.

La deuxième consiste à attribuer une signification prophétique précise aux trois mesures de farine sans indication explicite de Jésus.

La troisième consiste à identifier systématiquement l'homme et la femme à des personnages ou à des institutions déterminés.

La quatrième consiste à transformer la croissance de la moutarde et la fermentation de la pâte en étapes chronologiques de l'histoire chrétienne.

La cinquième consiste à supposer que les deux paraboles garantissent une transformation spirituelle universelle de tous les êtres humains avant l'accomplissement final du royaume.

Cette dernière conclusion ne tient pas suffisamment compte des autres enseignements de Jésus concernant les résistances à l'Évangile et le jugement.

Une interprétation rigoureuse doit préserver la portée propre de chaque comparaison.

15. Synthèse de l'annexe

Les paraboles du grain de moutarde et du levain présentent deux images complémentaires du royaume de Dieu.

La première décrit une petite semence qui devient une plante remarquable.

La seconde présente une quantité limitée de levain dont l'action atteint une masse importante de farine.

Les deux comparaisons reposent sur la disproportion entre les commencements et le résultat.

Cependant, elles utilisent des processus différents.

La moutarde grandit.

Le levain agit dans la pâte.

Cette complémentarité permet de comprendre que le royaume de Dieu ne doit pas être évalué selon la modestie de ses premières manifestations.

Elle ne justifie pas pour autant une interprétation symbolique détaillée de chaque élément.

Le grain de moutarde et le levain enseignent que le royaume de Dieu possède une capacité de développement et d'action qui dépasse les apparences initiales. La première parabole souligne sa croissance remarquable ; la seconde met en évidence l'efficacité de son action. Ensemble, elles révèlent la portée considérable d'une œuvre divine dont les commencements peuvent sembler modestes.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX416 - La croissance du royaume de Dieu dans le livre des Actes des Apôtres https://schilo.org/anx416-la-croissance-du-royaume-de-dieu-dans-le-livre-des-actes-des-apotres/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX418 - Le grain de moutarde et les prophéties de Daniel : la croissance du royaume et sa domination éternelle https://schilo.org/anx418-le-grain-de-moutarde-et-les-propheties-de-daniel-la-croissance-du-royaume-et-sa-domination-eternelle/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx417-le-grain-de-moutarde-et-le-levain-deux-images-complementaires-de-la-croissance-du-royaume/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.